

# DECLARATION DE POLITIQUE GENERALE

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES

---

**Conseil Régional**  
**Réunion du 24 - 25 mai 2011**

## **Intervention liminaire d'Eric Berroche**

Monsieur le Président,

Mes cher(e)s collègues,

Au moment où s'ouvre une session d'un Conseil régional mobilisé autour d'une convergence d'ambitions dans le domaine de son développement, des rendez-vous qu'il se fixe avec l'avenir, nous sommes conscients des difficultés aggravées et des interrogations récurrentes de nos concitoyens.

Par delà toutes les actualités, le constat de la souffrance sociale, la persistance d'un malaise profond ne peuvent occulter la lourde responsabilité du Président de la République et de la droite.

Et la visite récente de Monsieur Nicolas Sarkozy ne modifie en rien la perception des habitants de notre région.

Outre les mots qui ont pu blesser, il y a surtout des actes qui rendent la vie plus difficile et nourrissent une désespérance extrêmement préoccupante...tant chacun s'accorde à reconnaître qu'elle génère des tensions et des divisions lourdes de menaces y compris dans une région peu encline à la stigmatisation de « l'autre ».

A l'aspiration à inscrire sa vie dans une perspective de progrès pour tous, de justice, de dignité et de solidarité, il n'y a que des décisions qui infirment les promesses faites et qui malmènent nos concitoyens.

En établir l'inventaire insulterait Prévert et révélerait seulement que, seule, par connivence et fascination, la France de la finance et des privilèges trouve l'oreille bienveillante et attentive du Président de la République.

C'est insupportable.

Insupportable pour les salariés dont le pouvoir d'achat s'amenuise et, mesurons-le, dont certains se retrouvent piégés par les augmentations des prix, du gaz et des carburants en particulier.

Insupportable pour les usagers des services publics qui voient leurs qualités de service se réduire proportionnellement à la diminution des moyens qui leur sont accordés.

Insupportable et très préoccupante, la fragilisation de l'Education nationale et la réduction drastique du nombre d'enseignants qui appellent, me semble-t'il, une vigilance et une résistance plus vigoureuse dans une région tellement attachée à la formation et à la culture de ses jeunes.

Insupportable d'entendre ce que disent les ouvriers et les employés de leur vie au travail, de leurs perspectives, du sentiment que quand on ne les oublie pas, c'est pour être davantage écrasés par les difficultés avec des mots qui ne pourront continuer d'être ignorés tant le sentiment d'un immense mépris est prégnant.

Insupportable de constater qu'en Bretagne, cette région dont quelqu'un a dit qu'elle pourrait demain nourrir le monde, combien les paysans sont malmenés par l'économie de la concurrence libre et non faussée et qui parfois, enrobe ses contraintes dans le miel de discours écolo-libéraux pour, en plus, les culpabiliser.

Insupportable de constater la convergence et la cohérence de la politique gouvernementale contre nos concitoyens et les collectivités qui déploient des politiques en leur faveur.

...et les débats ouverts sur des redécoupages ne doivent pas occulter le caractère régressif d'une convergence de réforme, celle de la fiscalité et celle des collectivités.

Par parenthèses, sur ce volet qui suscite des points de vue parfois divergents sur le périmètre des intercommunalités, il n'est d'abord pas acceptable de subir un

calendrier qui ne facilite ni une approche sereine et objectivée, ni le temps d'un dialogue permettant l'élaboration de projets partagés au bénéfice des habitants et des territoires et cela en étant viscéralement attaché à la parole des gens et à la légitimité de leurs élus.

Dans ce contexte, nous voulons dire, au nom de la singularité de nos engagements communistes que nous sommes entièrement mobilisés pour trouver une issue à cette impasse et, au nom de nos responsabilités régionales, pour garder le cap de nos ambitions pour la Bretagne, pour les Bretonnes et les Bretons, le cap de la confiance en l'avenir.

Ainsi trois points de notre ordre du jour portent sur des projets de très grand ampleur dans des domaines aussi essentiels que l'énergie, les liaisons ferroviaires à grandes vitesses et le numérique, un schéma régional d'infrastructures et de développement des usages et des services pour tous les Bretons.

Nos précédents débats, ceux que nous aurons pendant deux jours montreront que nous compilons là des projets parfaitement nécessaires au développement de la Bretagne et à la vie quotidienne.

Sur chacune de ces problématiques, le contexte, celui que j'ai décrit précédemment ou celui dessiné par ceux qui confondent l'aménagement du territoire avec les opportunités de ce qui est rentable et l'abandon de ceux qui ne sont pas solvables, ce contexte pourrait générer de la résignation ou du découragement.

Nous pourrions porter notre position de péninsule comme une croix et le poids de nos difficultés comme un sac trop lourd

.

Puisse l'histoire retenir de cette session comme un moment de mobilisation combative, de combativité renouvelée...

...puissent les Bretonnes et les Bretons y trouver un peu d'espoir.

Ils en ont besoin.

